

SORTIR

**EXPOSITION
MOZAIQUE/
CÉRAMIQUE**

Pierre

VENTHÔNE Marie-Noëlle Frei et Monique D'Andrès exposent des mosaïques et des bols au château de Venthône du 12 novembre au 4 décembre. «Quand je me balade, je pense mosaïque», raconte Marie-Noëlle Frei qui puise son inspiration dans la nature et c'est avec une précision de naturaliste qu'elle donne vie aux papillons et aux oiseaux, aux bouquets. Encouragée par une première représentation d'une Vierge à l'enfant, elle réalise aussi le portrait de son fils avec son enfant et celui de sa fille avec son bébé. Ses pierres, elle les trouve dans les chutes des marbriers, dans des carrières, dont celle de Saint-Léonard ou Carrare, elle en achète lors de voyages qu'elle fait ensuite tailler par des professionnels...

La pureté du bol

Avec la confection de bols en céramique, Monique D'Andrès a misé sur la simplicité, la pureté de la ligne. La céramiste se confronte aux aléas des arts du feu, travaille le grès, une argile très plastique et le kaolin, plus difficile à manier mais qui, à la sortie du four, est devenue une porcelaine translucide. Le délicat travail au tour où «les mains font ce que l'esprit dicte», a nécessité plusieurs années de pratique. Ensuite vient la cuisson, phase aléatoire. Puis, les objets, en grès ou en porcelaine, sont ensuite émaillés au pistolet: il faut du doigté! Équilibre des proportions, galbe des courbes et finesse de la matière traduisent une quête d'équilibre entre la réserve et l'audace, la subtilité et la simplicité. C

Du 12 novembre au 4 décembre, vernissage ce soir, 11 novembre à 18 h 30. Ouvert du vendredi au dimanche de 15 à 18 h. www.galerie-venthone.ch

DANSE «POURQUOI NE SAIS-TU PAS QUI JE SUIS?»

Je danse donc je suis

SIERRE Nicolas Turicchia a choisi trois générations de danseurs. Il leur a donné un questionnaire. A partir des réponses qui retracent les passages importants de leur vie, leurs goûts ou leurs préférences, le danseur et chorégraphe de Bagnes a créé trois soli qui seront dansés, ensemble, sur la petite scène du TLH - Sierre jusqu'au 20 novembre. Les trois parcours de vie vont-ils se rencontrer sur cette scène dépouillée dont seul le sol, quadrillé de scotchs, est l'unique repère? «Il y a des approches, des regards qui se croisent, des tentatives, mais, un peu à l'image de nos sociétés, chacun est seul avec son passé et avec lui-même», explique Nicolas Turicchia.

Trois destins

Armand Deladoëy, 69 ans, une longue expérience théâtrale et de danse derrière lui, Tommi Zeuggin, 42 ans, danseur bâlois actif sur la scène européenne et Agnieszka Pedziwiatr jeune danseuse de 25 ans se partagent la scène. «Leur manière d'être, leur énergie, leurs goûts accentuent l'éloignement», ajoute le chorégraphe qui a arrangé lui-même la bande-son du spectacle, collage de voix et de musique... Nicolas Turicchia en veut. Il possède cette sorte de liberté de mouvement qui enchante, hors norme, où l'espace est un terrain exploratoire dont il teste, en aventurier, les moindres contours, du mur au plafond. Cette fois-ci, il ne dansera pas, pourtant la rencontre fut elle aussi pleine de surprises passionnantes et exigeantes. Il y a beaucoup d'enthousiasme, il a fallu aussi lâcher prise et faire confiance pour que jaillisse toute cette diversité de caractères et d'énergies que le spectateur pourra apprécier.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

11, 12, 17, 18, 19 novembre à 19 h et les 13 et 20 novembre à 17 h. Réservation: reservation.tlh@sierre.ch ou sur www.tlh-sierre.ch



ET ENCORE... AU TLH - SIERRE

Episode 3

Trois autres spectacles sont à l'affiche de l'Episode 3 du TLH - Sierre et tous ont un lien ténu avec l'identité. Identité d'un lieu avec la Cie Kokokyniak qui revient à Sierre avec «Histoire des Halles» du 10 au 13 novembre. La Cie a revisité la mémoire du théâtre, l'histoire de ces murs industriels qui furent d'abord le siège de l'entreprise Berdaz-Métrallier. A l'aide d'une méthode très précise, la Cie a interviewé ceux qui ont traversé cette histoire et livre sur scène une chronologie intime du lieu en restituant la langue comme elle a été dite, avec les mots des témoins, leurs respirations et hésitations... «Adishatz» de Jonathan Capdevielle les 17 et 18 novembre à 20 h 30 raconte, comment un jeune homme se construit, à Tarbes, entre culture locale et internationale, entre chants polyphoniques pyrénéens et hits de la culture pop. Cet autoportrait chanté, virtuose, a déjà parcouru toutes les scènes théâtrales d'Europe. Grâce à la technique de l'imitation, Jonathan Capdevielle dresse un autoportrait déjà culte. La chanteuse Aurélie Emery se raconte, elle aussi, sur scène, le 19 novembre à 20 h 30 et le 20 novembre à 18 h 30, en interprétant les nouvelles chansons de son album «Lovcano». Aurélie voit rouge et parle d'amour, de désir, de fusion. Entre un folk épuré et des sonorités tribales, des accents rock et électroniques, la chanteuse manie parfaitement la grammaire de la composition et illumine la scène.